



Une suite de courtes scènes drôlement ironiques sur le thème de la parentalité :

Une fillette en visite chez son père se met soudainement à le vouvoyer. | Une jeune femme est persuadée que l'enfant qu'elle mettra au monde la rendra enfin une meilleure personne. | Une mère qui aimerait voir sa fille plus lumineuse l'accable de sous-entendus assassins. | Une jeune femme inquiète que son bébé ne reçoive pas assez d'amour offre à des voisins de palier de le leur donner. | Pour échapper aux critiques incessantes de son fils, un vieil homme malade rêve de retourner au travail. | Dans une ultime tentative de renouer avec sa fille, une mère admet ses torts. | Une mère angoissée incite son fils de 10 ans à manquer l'école. | Lors de son accouchement, une femme fait tout pour retenir son enfant. | Un homme autoritaire reproche à son fils sa souplesse envers son petit-fils. | Une femme appelée à la morgue pour identifier un corps qui pourrait être celui de son fils est gagnée par un immense fou rire.

Du 26 au 29 novembre 2008

CET ENFANT

Compagnie Louis Brouillard (France)

Texte et mise en scène
de Joël Pommerat

Avec Saadia Bentaiëb,
Agnès Berthon, Lionel Codino,
Ruth Olaizola, Jean-Claude Perrin,
Marie Piemontese

Scénographie et lumière :
Éric Soyer

Costumes : Isabelle Deffin
Recherche et réalisation de
l'écriture sonore : François et
Grégoire Leymarie

Accessoires : Thomas Ramon
Direction technique :
Emmanuel Abate

Régie de tournée

Lumière : Yann Loric

Son : Grégoire Leymarie et Grégoire
Chomel

Une présentation ESPACE GO,
en collaboration avec :



Merci à nos partenaires



et à la
Banque Nationale

CET ENFANT

Compagnie Louis Brouillard (France)

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : JOËL POMMERAT

UNE PRÉSENTATION ESPACE GO

DU 26 AU 29 NOVEMBRE 2008

[**Prix du Syndicat de la critique pour la Meilleure création en langue française 2006**]

ESPACE GO poursuit sa mission de faire découvrir les voix singulières du théâtre contemporain en présentant celle de Joël Pommerat, l'une des figures les plus importantes du théâtre français, dont le travail est reconnu et apprécié partout en Europe ainsi qu'à l'étranger. La pièce CET ENFANT fut accueillie comme un véritable coup de cœur à sa création au Théâtre Paris-Villette en 2006, puis lors de sa reprise en 2007 au Théâtre des Bouffes du Nord.

MOT DE LA **DIRECTRICE ARTISTIQUE**

Rarement, affirmer que « l'auteur est le premier artisan du renouveau du théâtre » ne m'a paru aussi incontestable qu'à la lecture de CET ENFANT de Joël Pommerat. L'aventure de ce soir est née d'abord de la rencontre avec une véritable prise de parole, authentique et si essentielle qu'elle est l'enjeu principal des personnages de ce spectacle. Cet enfant qui se raconte, tragique et héroïque sous les feux des projecteurs, c'est moi, c'est vous, c'est nous, c'est notre propre enfant. Cette parole qui nous ébranle au plus intime, c'est un condensé d'Humanité. L'Humanité des pères,

des mères, des filles et des fils, qui cherchent à aimer et à être aimés. Et qui le disent avec des mots simples, tellement simples que parfois ça fait vraiment mal. Mais un spectacle comme celui-ci raconte dans un même élan notre quête commune et tellement légitime de plus de générosité, de plus de lumière et de bonheur dans cette part de nos vies qui nous relie aux nôtres. À la troupe de Pommerat et à vous tous dans la salle, nous vous souhaitons une bonne soirée au Théâtre ESPACE GO!

Ginette Noiseux, ESPACE GO

MOT DE L'**AUTEUR** et **METTEUR EN SCÈNE**

« Écrire un spectacle sur le thème de la parentalité inspiré de la parole d'habitants d'une cité (à Hérouville Saint-Clair), le représenter dans les centres socioculturels de l'agglomération de Caen, spectacle devant favoriser un échange de paroles parmi le public... »

Voilà en résumé la commande qui m'a été formulée par Jean-Louis Cardi de la Caisse d'Allocations Familiales du Calvados (relayé par Angelina Berforini et Patrick Boutigny du Centre Dramatique National – CDN de Normandie) il y a quatre ans.

J'ai d'abord pensé que ce projet représentait un piège pour un metteur en scène de théâtre. Mes intérêts ne pouvant se concilier avec ceux d'un professionnel du domaine social. Il m'était impossible de m'engager à répondre à des attentes que j'imaginai nombreuses de la part d'une institution sociale.

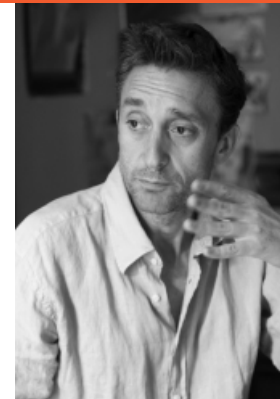
Parti pour décevoir, j'ai peu à peu compris les intérêts possibles de ce travail : mélanger des individus autour de questions simples sur la société et sur l'existence en général, favoriser la discussion entre personnes d'un même quartier, entre des artistes et un public, mélanger des domaines n'ayant plus l'habitude de se côtoyer : le social, l'artistique.

Sortir des compartiments habituels (ou bien tous les réunir) : la soirée de poésie, la réunion de quartier, l'assemblée politique, le groupe de paroles, le pot entre amis. Ramener du concret dans le théâtre. Je suis donc parti à la rencontre des habitants avec lesquels je m'étais engagé à dialoguer sur la question en forme d'abîme : « Qu'est-ce qu'être parent aujourd'hui? »

Consacrer dix journées de sa vie à échanger avec des inconnus sur des sujets aussi essentiels que ceux qui touchent à la famille, à son rôle de parent, à sa propre histoire d'enfant, son origine, et ses responsabilités, c'est une expérience vraiment forte.

Je ne m'attendais pas à recueillir, au cours de ce dialogue avec ce groupe de personnes (exclusivement des mères), une somme de témoignages aussi bouleversants parce que durs. Je ne m'attendais pas à ce que le désir de parole de ces femmes se révèle à ce point (et si rapidement) une véritable nécessité de parole.

Je ne m'attendais pas non plus à ce que la discussion, sans volonté particulière de ma part, s'oriente finalement sur l'histoire difficile de ces mères avec leurs propres origines parentales (alors que le sujet de départ dirigeait normalement la discussion sur leurs rapports de parents avec leurs propres enfants).



À partir de cet échange qui aurait pu déboucher sur des généralités sociales, historiques, économiques, j'ai donc écrit une série de textes sur les rapports entre enfants et parents, entre parents entre eux, en écho à tous ces témoignages reçus (plus qu'en écho, en hommage parfois) mesurant le prix de cette parole à laquelle il m'avait été donné d'avoir accès, ce qu'elle avait de précieux et d'humainement essentiel. Et c'est ainsi que tout naturellement la parole est devenue l'enjeu principal des personnages de ma pièce...

Dans mon écriture, je n'ai pratiquement jamais repris directement une histoire qu'on m'avait racontée. Je me suis même inspiré d'une scène d'un autre auteur de théâtre, Edward Bond.

Ma façon de rendre compte le plus justement de ces témoignages est passée par une récréation et même une réinvention de la réalité, le théâtre ne pouvant se comparer avec un document télévisuel.

Je ne crois pas qu'une représentation théâtrale puisse modifier le cours de l'existence de quelqu'un, mais il n'empêche que c'est à l'intention de certains spectateurs en particulier que j'ai écrit et mis en scène ce spectacle (la grande majorité de ces femmes que j'avais rencontrées). J'ai pensé à quelqu'un qui aurait fini par se persuader que le bonheur parental était la norme, qu'il y aurait même quelque chose de honteux à n'avoir pas à rencontrer la perfection en matière de vie, en tant qu'enfant, en tant que parent. J'ai pensé à quelqu'un, un peu écrasé dans son silence, sa solitude, par notre « meilleur des mondes », finissant par ne plus se croire un membre à part entière de la société des hommes, sa réalité de parent et son histoire familiale correspondant si peu à ces modèles idéaux qui servent très souvent de référence aujourd'hui... la mère idéale, le père idéal, l'enfant idéal, la famille idéale, toutes les vertus sublimes et les bons sentiments allant avec et qu'on risque finalement tous de prendre à un moment ou à un autre pour la réalité.

Joël Pommerat